IL EST CONSIDÉRÉ COMME UN DES LIEUTENANTS DE ABAAOUD

Comment Zouhir Mehdaoui a été identifié

C'est le branle-bas de combat dans les milieux sécuritaires et judiciaires de la wilaya de Béjaïa, qui ne s'attendaient nullement à une telle «cueillette».

L'homme qui s'est présenté de son propre gré à la gendarmerie d'Akbou, et qui fut incarcéré dans l'après-midi par le juge d'instruction du tribunal d'Akbou, mardi dernier, comme rapporté dans notre édition du jeudi 25 février, à la maison d'arrêt de la même ville, avant d'être transféré à la grande prison de Oued Ghir, s'avérerait être un proche lieutenant du tristement célèbre Abdelhamid Abaaoud, le principal commanditaire des attentats de Paris, survenus le 13 novembre 2015 et ayant coûté la vie à 130 personnes.

Il s'agit de Mehdaoui Zouhir, né en 1987 à Tamokra, dans la wilaya de Béjaïa, vivant à Saint-Gilles, à quelque 3 km de la capitale belge, Bruxelles, et agent d'entretien, comme beaucoup d'autres suspects ayant participé aux attentats de Paris. Les fortes coïncidences et la nette ressemblance de Zouhir Mehdaoui, actuellement entre les mains de la justice, avec l'homme filmé aux côtés d'Abaaoud à bord d'un 4x4 en Syrie, en train de menacer le monde de représailles et de traîner des corps de victimes, sont pour les enquêteurs de la Gendarmerie nationale sans appel. Le doute est quasiment rompu, ou presque, puisque les experts de l'Institut national de la criminologie de la Gendarmerie nationale (INCC) viennent de confirmer à 72 % que l'homme incarcéré à Béjaïa est celui-là même filmé au volant du 4x4 à côté du cerveau des attentats de Paris, Abdelhamid Abaaoud. Au lendemain des attentats du 13 novembre 2015, le monde entier s'est empressé devant les écrans de télévision pour découvrir les visages des commanditaires des attentats les plus meurtriers ayant ciblé l'Europe et plus particulièrement la capitale française. L'ensemble du groupe terroriste en question ayant frappé Paris était natif de Bruxelles et originaire du Maroc à l'exception d'un réfugié syrien ayant transité par l'île grecque de Lesbos.

Le 19 novembre 2015, c'est toute une population du village de Tamokra, situé à quelque 85 km au sud-ouest du chef-lieu de Béjaïa, qui s'est réveillée sous le choc après avoir identifié «formellement» un des leurs aux côtés du plus célèbre terroriste Abdelhamid Abaaoud. Les voisins et les plus proches parents de l'homme en question étaient plus que certains qu'il s'agissait bien du jeune Zouhir Mehdaoui, ayant quitté le pays en 2012, via la Turquie, pour ensuite regagner la Belgique avant de régulariser sa situation par voie de mariage avec une citoyenne belge de 55 ans en 2014. Selon des sources officielles, la Gendarmerie nationale de la wilaya de Béjaïa avait immédiatement saisi, par voie écrite, les services compétents sur la teneur des discussions des parents de Zouhir Mehdaoui et des citoyens de la localité de Tamokra, seulement aucun mandat d'arrêt n'a été formulé à ce jour à son encontre. Le jeune Mehdaoui n'a eu aucun souci à son arrivée à l'aéroport d'Alger Houari-Boumediène, il y a de cela une quinzaine de jours.

Photo : DR

L'homme est soupçonné d'être un proche d'Abdelhamid Abaaoud.

Le suspect, qui s'est présenté de lui-même à la Gendarmerie nationale après avoir subi une forte pression de son entourage, était vêtu de tenue strictement salafiste, avec une longue barbe et des yeux maquillés au khol. «Arrêtez-moi si vous voulez, je n'ai rien à vous dire et ce n'est pas moi, ni sur les vidéos, ni sur les photos», s'est contenté de dire Mehdaoui aux enquêteurs et aux instances judiciaires de la ville d'Akbou, avant sa mise en examen. Selon nos informations, Mehdaoui Zouhir est un expert en sport de combat et détient un passeport biométrique valable 10 ans délivré par le consulat d'Algérie à Bruxelles, datant du mois d'août 2015, soit deux mois avant les attentats. Il avait quitté l'Algérie en 2012 pour la Turquie, avant de rejoindre les villes d'Alexandroupolis et Orestias, en Grèce, et ensuite atterrir à Bruxelles. Par ailleurs, et selon nos informations, le jeune de Tamokra a nié devant le juge connaître Abaaoud et du moins sa présence en Syrie avec ce dernier.

Dans le même sillage, nous avons appris qu'une commission rogatoire devrait s'établir dans les prochains jours aux fins d'élucider cette affaire, avec notamment des déplacements en Turquie et en Belgique, soit pour inculper ou libérer le jeune de Tamokra.

Kamel Gaci

28 CASEMATES DÉCOUVERTES ET DÉTRUITES PAR L'ANP EN UNE SEMAINE

L'armée maintient la pression

Si l'année 2015 a été indéniablement marquante sur le plan de la lutte antiterroriste en Algérie, comme l'illustrait d'ailleurs l'éloquent bilan rendu public par le ministère de la Défense au tout début de cette année, les deux premiers mois de 2016 indiquent que l'on est encore plus près de la fin de la nébuleuse terroriste qui écumait le pays.

Depuis que le MDN s'est mis à communiquer tel que le veut l'époque, il est devenu plus loisible à tout un chacun de mieux apprécier l'ampleur de l'œuvre menée par les éléments de l'ANP à travers l'ensemble du territoire national.

Il en a été ainsi du bilan de l'année dernière, donc, avec ces statistiques qui faisaient état, entre autres, de l'arrestation ou l'élimination de 157 terroristes et la récupération de 307 armes de guerre.

Ceci, en plus de cet ahurissant chiffre de 548 refuges et casemates découverts puis détruits. Une «rubrique» qui laisse insinuer que la capacité de mouvement des groupuscules est toujours réelle, et ce, même si elle a été considérablement réduite, comme le constatent d'ailleurs les populations de nombreuses régions du pays où, à partir d'une certaine heure, il n'était pas indiqué de se hasarder.

Depuis le début de cette année, le rythme de ces découvertes n'a en rien diminué. Jusqu'à mercredi dernier, lorsque 9 casemates ont été repérées puis détruites à Médéa, ce sont pas moins de 79 casemates servant de refuges et accessoirement de caches d'armes qui ont été mises au jour par les patrouilles de l'ANP, selon un décompte établi sur la base des communiqués mis en ligne par le MDN. Et sans que cela constitue une surprise, ces caches où se terraient des terroristes ont été localisées à, principalement, Bouira et Aïn Defla, deux des wilayas où l'attention des éléments de l'ANP est focalisée.

Si de prime abord -et cela se comprend-, le nombre de ces caches a de quoi impressionner, pour les services de sécurité, en revanche, cela ne constitue pas une donne surprenante.

Mis sous haute pression et décimés par la multitude d'opérations menées ces dernières années, les groupes terroristes sont, en effet, contraints à la fuite continuelle et à la recherche de repaires où, en fin de compte, ils ne moisissent pas longtemps, comme c'est le cas sur le très difficile territoire de ces deux wilayas où les groupuscules sont soumis à la seule alternative consistant à errer en haute montagne à la recherche de repaires temporaires pour échapper aux patrouilles de l'ANP. Une course-poursuite qui, par exemple, rappelle le scénario qui a longtemps eu cours à Sidi-Ali-Bounab, entre les wilayas de Boumerdès et Tizi-Ouzou, ainsi que bien d'autres régions du pays avant qu'elles ne soient nettoyées, dans une grande proportion, de la présence terroriste.

Photo : DR

L'année 2015 est une année marquante sur le plan de la lutte antiterroriste en Algérie.

A. M.

FRAUDEURS À L'ÉLECTRICITÉ

Le plan de bataille de Sonelgaz

La Sonelgaz part en guerre contre les fraudeurs qui lui coûtent plusieurs milliards de DA. Pour ce faire, l'entreprise a mis en place un plan de bataille.

Younès Djama- Alger (Le Soir) - Elle a mis en œuvre un certain nombre de projets, pour remédier aux pertes d'énergie électrique. A l'instar de la «télé-relève» qui consiste en un système à la pointe de la technologie et qui permet une gestion à distance des compteurs. L'objectif est d'avoir la quantité ainsi que la qualité d'énergie consommée par le client en temps réel. Cette technique tend à se généraliser aux clients ordinaires. Le TSP (travail saisie portable), qui est un appareil portable en remplacement à la relève manuelle afin de supprimer les erreurs. Ce dispositif sera opérationnel «avant la fin du troisième trimestre 2016, annonce-t-on. Une opération pour faire sortir les compteurs à la limite de la propriété de quelques clients est également en cours pour faciliter l'accès à ces derniers et donc leur contrôle. Le phénomène lié au vol d'électricité affecte plus particulièrement la Direction de la distribution d'El-Harrach qui a enregistré une perte de 1,5 milliard DA, soit l'équivalent de 19,20% de son énergie en 2015, répartie comme suit : 6% de pertes techniques et 13,2% de pertes de gestion des fraudes. Les pertes cumulées ont différentes causes : la fraude sur le réseau, la fraude sur le compteur, les bidonvilles, l'absence des clients lors de la relève ou encore l'inaccessibilité de leurs compteurs. La population qui pose le plus de «soucis» à la DD d'El-Harrach est celle résidant dans les bidonvilles. La DD a recensé en 2015 un nombre de 10 250 baraques en fraude, soit un total de 91GWH d'énergie volée. Le relogement social des habitants des bidonvilles, effectué par la Wilaya d'Alger, est une «aubaine» pour la Société de distribution d'Alger et en particulier celle d'El-Harrach, en ce sens que cette opération de relogement a permis à l'entreprise de récupérer une partie des consommations non rémunérées auparavant, étant donné que les habitants des bidonvilles constituent la grande majorité des fraudeurs. Les relogements effectués à la DD d'El-Harrach portent sur les 2 084 logements de Kourifa (El-Harrach), 411 logements LPL dans la commune de Dergana, les 1 540 logements dans la commune d'El-Hamiz, et les 1 012 logements de Chabou, commune d'Aïn Taya. Néanmoins, l'énergie récupérée suite au relogement ne va pas automatiquement à la DD mais cumule aux résultats de la SDA (Société de distribution d'Alger).

Il reste que le phénomène lié au vol d'électricité ne demeure pas impuni, la Direction de distribution d'El-Harrach fait recours à la justice pour cela, cette dernière a déposé une centaine de plaintes contre ces clients fraudeurs et a pu, par ce dispositif, récupérer près de 1GWH, soit 27% de son énergie volée durant l'exercice 2015.

Y. D.